

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Bendjé : des vivres pour l'internat de l'école publique de Ngola

UN geste de l'honorable Jean-Fidèle Otandault, en présence du député du coin, Charles Otando.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Ngola/Gabon

Il y a quelques jours, accompagnant son frère et ami le député Charles Otando dans son fief politique du 2^e siège du département de Bendjé, l'honorable Jean-Fidèle Otandault s'est voulu solidaire une fois de plus.

Saisissant l'occasion, les mains chargées, ce dernier remettait, par solidarité parlementaire, un important lot de produits alimentaires divers à l'internat de l'école publique de Ngola. Un geste qui a rempli de bonheur les responsables de cet établissement public primaire, qui ont dit des mots aimables à son endroit. Morceaux choisis: "Merci

honorables Jean-Fidèle Otandault, pour ce geste qui nous va droit au cœur. Et comme vous pouvez le constater, nos apprenants, les principaux bénéficiaires, sont visiblement ravis. Nous tenons aussi à féliciter notre député, l'honorable Charles Otando, grâce à qui, au vu des relations amicales et politiques qui vous unissent, vous avez pu arriver ici pour la première fois. Nous vous encourageons dans cet élan de solidarité parlementaire. De même, bravo d'être les exemples d'une unité que nous souhaitons à tous les niveaux dans notre province de l'Ogooué-Maritime" a-t-on entendu. Ému par ces mots aimables, le député Otandault a rendu un vibrant hommage au président de la République, Ali Bongo Ondimba: "Je fais de la politique grâce au chef de l'État, mon mentor Ali Bongo Ondimba qui m'a fait confiance.



Le député Otandault et les élèves de l'école publique de Ngola.

Tout ce que je fais résulte de son action politique et de sa sensibilité. Le président vous

aime et pense à tous ses compatriotes", a confié le député du 2^e arrondissement de Port-Gentil,

par ailleurs membre du Bureau politique (PDG) en complément stratégique.

Le clin d'œil de *Lybek*



Commerce : des livreurs porteurs de sacs à dos

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le commerce ambulant, souvent décrié, prend de l'ampleur dans la capitale économique, avec l'entrée en lice d'une nouvelle pratique qui se développe. En effet, hormis des habits, du poisson, du café et de nombreux autres produits écoulés dans la rue à longueur de journée, à portée de vue, une autre aile vient de naître et semble connaître de beaux jours dans la cité. Ce sont des livreurs porteurs de sacs à dos. Expatriés pour la plupart, ils transportent, à pied, à vélo ou à moto, des sacs à dos lourdement chargés de diverses marchandises, y compris des produits pharmaceutiques et médicaments traditionnels qu'ils livrent aux épiceries. "Quand tu as par exemple 500 000 francs, tu te rends à Libreville aux fins de se ravitailler. De retour, ceux qui



Les sacs à dos contiennent les livraisons pour les boutiquiers et autres clients.

ne disposent pas de magasins stockent leurs achats chez une connaissance. De là, ils sortent chaque jour une partie pour aller la proposer aux boutiquiers", raconte Aboubacar, un ressortissant malien. À l'en croire, d'autres personnes désœuvrées, sans emploi, s'entendent avec les propriétaires de certaines surfaces commerciales qui leur remettent une quantité raisonnable de produits à vendre. À

eux, de par leur perspicacité, de trouver preneurs et d'user de stratégies pour en tirer un bénéfice. Reste que, dans la ville, plusieurs riverains, même si l'activité limite leurs déplacements, ne la voient pas d'un bon œil. Surtout au moment où des jeunes, en particulier, se livrent de plus en plus à la consommation de stupéfiants, sans qu'on ne sache exactement le ou les fournisseurs.